

L'ESISAR, un cas d'école

- Rattachée à l'université Grenoble INP, l'ESISAR n'est pas qu'une école d'ingénieurs comme les autres.
- Une trentaine d'entreprises s'appuie ainsi chaque année sur les compétences humaines et techniques de l'ESISAR pour développer des projets de R & D à forte valeur ajoutée.

RECHERCHE DÉVELOPPEMENT

PARTENARIAT ÉCOLE- ENTREPRISES

Apriori, le 1^{er} Régiment de Spahis a, sur un plan strictement professionnel, peu de points communs avec le groupe Arthur Lloyd, spécialisé, lui dans l'immobilier. Et pourtant, l'un comme l'autre ont fait appel en début d'année à l'ESISAR dans le cadre du partenariat école-entreprise pour concevoir, lors d'une très étroite collaboration, des solutions qui jusqu'à présent leur faisaient défaut et qu'ils n'étaient pas seuls en mesure de créer et de (re)produire, faute de disposer des compétences nécessaires.

DE LA MATIÈRE GRISE À REVENDRE

Dans une pièce ultra sécurisée, un trinôme d'élèves-ingénieurs supervisé par un chargé de projets expérimenté chargé, lui, de canaliser les énergies, a ainsi planché six mois durant sur un système qui vient en appui des nouveaux simulateurs de tir dont est doté le régiment valentinois depuis l'arrivée, il y a quelques mois, de ses nouveaux véhicules blindés de reconnaissance. Un exercice très délicat pour les trois étudiants scolarisés en 4^e année en raison notamment du caractère extrêmement confidentiel de leurs travaux mais qui finalement, a conquis les représentants de la Défense. La solution qu'ils sont parvenus à développer est d'ailleurs pressentie pour équiper l'ensemble des unités de l'armée française dotées de blindés Jaguar.

Sur la même période, à l'étage inférieur du bâtiment C, un autre trinôme d'élèves-ingénieurs lui-aussi



Faire appel à l'ESISAR pour développer un produit ou une solution innovante représente un coût forfaitaire de 37000 Euros pour une entreprise. Ces dépenses sont éligibles à de nombreux dispositifs comme le Crédit d'Impôt Recherche ou le Crédit d'Impôt Innovation. Les projets peuvent également bénéficier d'aides versées par la Région et/ou par les pôles de compétitivités avec lesquels l'ESISAR a l'habitude de collaborer. Des chargés d'affaires s'occupent de toute l'ingénierie administrative.

encadré par un référent a conçu pour l'enseigne immobilière une application qui permet, grâce à l'IA, d'optimiser l'estimation de biens à vocation professionnelle (bureaux, ateliers, usines, commerces, etc.). Ces deux exemples illustrent toute la palette de possibilités qu'offre l'ESISAR, la seule école publique d'ingénieurs sur notre territoire. Outre le 1^{er} Spahis et Arthur Lloyd, et comme c'est le cas chaque année, une trentaine d'entreprises (les groupes Courbis, Sodimas, Chauvin-Arnoux, Colas, Conduent, Schneider Electric, SAFRAN, Ugigrip, Omexom, etc. mais aussi Dracula Technologies, Andromach (une startup francilienne qui conçoit

des drones spatiaux), la SNCF, le CEA, etc.) se sont appuyées en 2026 sur les compétences humaines et techniques de l'ESISAR pour mener un projet de R & D en partant d'un cahier des charges jusqu'à livraison d'une preuve de concept, d'un prototype ou d'un démonstrateur.

UNE ÉCOLE AU CŒUR DE L'ÉCOSYSTÈME

Depuis la mise en place de ces partenariats, quelque 350 entreprises se sont ainsi adressées à l'ESISAR pour 600 projets réalisés.

"Ces chiffres ne sont pas le fruit du hasard, explique Emmanuel Perrin, le directeur de l'ESISAR. Comme l'a souhaité la CCI de la Drôme

lorsqu'elle a créé l'école en 1981, celle-ci est une réponse aux besoins formulés par les entreprises du territoire. Nous sommes donc en plein dans sa vocation originelle. Elle est identifiée comme faisant partie intégrante de notre écosystème du fait notamment de notre proximité avec différents pôles de compétitivité. Près de la moitié (52% pour être précis) des projets sur lesquels nos étudiants vont travailler sont d'ailleurs portés par des entreprises situées en Drôme-Ardèche. Pme et grands groupes représentent un peu plus de 50%, les ETI 15 %, les start-ups 20% et les institutionnels 10%. Quelles que soient leur taille et leur structure, nos "clients"

viennent chercher nos compétences dans les différentes spécialités que nous avons développées au fil des années autour de l'électronique, des systèmes embarqués, de la cybersécurité et plus récemment de l'IA. Confier des projets à nos étudiants est également un moyen pour eux de tester nos étudiants avant de les recruter. La méthodologie que nous avons mise en place est également très appréciée tout comme l'est la possibilité d'utiliser notre plateforme technologique Esynov et notre laboratoire LCIS. C'est ce qui fait que l'ESISAR est une école unique pour ne pas dire un cas d'école."

FREDERIC ROLLAND

L'UGA en tête des universités européennes pour les dépôts de brevets par des doctorantes !

FEMMES& INNOVATION

Déjà classée première université européenne pour le nombre de dépôts de brevets sur les vingt dernières années, l'Université Grenoble Alpes (UGA) confirme son leadership en matière d'innovation.

Dans la dernière étude de l'Office européen des brevets consacrée à la place des femmes dans l'innovation, l'établissement arrive en tête des universités européennes pour la proportion de doctorantes déposant des brevets pendant leur thèse (11 %) et après leur doctorat (10 %). L'UGA figure également dans le top 5 des universités européennes pour la proportion de doctorantes

ayant déposé des brevets, durant leur doctorat, dans les domaines des mathématiques et sciences de l'informatique ainsi que de la physique.

Publiée à l'approche de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars dernier, l'étude de l'OEB met en évidence les progrès réalisés mais aussi les inégalités persistantes dans la participation des femmes aux activités d'innovation dans les domaines des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM).

Alors que les femmes représentent une part croissante des diplômés de doctorat dans ces disciplines, elles restent encore largement sous-re-



À gauche: Gabriel Blanchard (directeur des transferts de technologies), Micro en main, Emmanuel Perrin, directeur de l'ESISAR.

présentées parmi les inventeurs, les fondateurs de start-up deep tech ou les professionnels du système des brevets.

Dans ce contexte, les résultats obtenus par l'Université Grenoble Alpes illustrent le rôle déterminant que peuvent jouer les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour favoriser l'accès des femmes aux activités d'innovation et de transfert technologique. Les universités françaises figurent d'ailleurs dans cette étude parmi les institutions les plus performantes en Europe pour le dépôt de brevets par des femmes pendant et après le doctorat.

En encourageant les doctorantes

à valoriser leurs travaux de recherche par des dépôts de brevets et par des collaborations avec les acteurs industriels et économiques, l'université contribue à faire émerger une nouvelle génération d'inventrices et d'actrices de l'innovation.

Ce résultat européen converge enfin avec le déploiement, à l'Université Grenoble Alpes, d'une politique forte et qui porte ses fruits afin de réduire les inégalités femmes hommes, notamment dans les carrières scientifiques.

Ainsi, entre 2021 et 2025 la part de femmes promues au rang de professeure des universités a augmenté de plus de 25%.